

BALÉAIRESES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

"LES CADETS DE MAJORQUE"

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

C. C. P. PARIS 1 801.00

Delegados Generales para Baleares :

Sres JULIA Y PICO ; C. Pedro MARTEL, 66, pral. A. PALMA.

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Antoine VICENS

A nos Adhérents, A nos Lecteurs

Il y a un an, en janvier 1954, paraissait le premier numéro de PARIS-BALEARES en même temps que l'association des CADETS DE MAJORQUE voyait le jour. Nous nous proposons, rappelons-le :

— de resserrer les liens d'amitié entre originaires et descendants des Baléares résidant en France ;

— de prêter si possible, aide et assistance aux compatriotes dans le besoin ;

— de faire connaître l'histoire, la littérature, les traditions et les sites du pays natal ;

— enfin d'organiser des réunions et cérémonies qui permettraient à nos membres et à leurs familles de jeter entre eux les bases d'une solidarité destinée à s'étendre à tous ceux et toutes celles de nos compatriotes qui seraient signalés au Siège Social.

Et nous ajoutons :

« Une association n'est prospère que si tous ses membres lui apportent leur concours. Ce concours vous aurez à cœur de ne pas nous le refuser. Dès à présent faites connaître l'existence de notre association à ceux de nos compatriotes qui demeurent dans votre coinage... Recrutez des adhérents. Réservez-nous votre publicité. C'est à une œuvre de fidélité, d'amitié et de solidarité, fondée sur la mémoire de notre commune origine, que nous vous convions... »

Or, nous sommes fiers aujourd'hui de le dire, cet appel n'a pas été vain. Notre entreprise, dans les dures conditions d'existence que nous traversons, pouvait paraître téméraire. Notre Association s'est formée, a grandi et depuis douze mois le journal qui en est le lien paraît régulièrement. A présent PARIS-BALEARES va aux quatre coins de la France, aux Baléares, en Catalogne et jusqu'en Afrique du Nord, sonnant et effectuant le ralliement de tous nos compatriotes et de tous nos amis. Lettres de remerciements et adhésions nous sont parvenues en nombre. En nombre, les encouragements à poursuivre notre effort. Si cette première année a été rude, car rien ne se crée sans peine, de cette peine, il faut le dire, nous avons été récompensés par les remarquables résultats qui ont été obtenus. Aussi sommes-nous heureux de remercier chaleureusement tous ceux et toutes celles qui, nous ayant compris, nous ont adressé leur adhésion au cours de cette première année. Ils auront été les artisans de notre œuvre commune et c'est grâce à eux que celle-ci a pu réussir. Mais pour que vive et prospère cette œuvre qui, à présent, nous est chère à tous, c'est avec une ardeur renouvelée que nous devons attaquer ensemble la nouvelle année qui s'ouvre devant nous. C'est pourquoi nous faisons une fois encore appel au concours de tous pour recruter de nouveaux membres, élargir notre société. Nous adressons un appel tout particulier aux jeunes gens et jeunes filles pour que, dans chaque ville, l'un ou l'autre d'entre eux se fasse notre correspondant. Il importe en effet pour que notre Association soit bien vivante, que nous puissions donner et diffuser régulièrement des nouvelles de tous nos compatriotes à travers la France et d'autre part vous apporter des informations nombreuses concernant les diverses localités des Baléares. Nous voudrions sous peu paraître sur six pages, augmenter le nombre de nos chroniques, étendre notre publicité, faire mieux connaître et apprécier notre pays. Pour cela envoyez-nous des articles, des nouvelles. Ne craignez pas de nous faire part de vos observations et de vos suggestions. Vous nous aiderez ainsi à servir notre intérêt commun. Vous contribuerez à faire de notre association une grande et magnifique famille spirituelle. 1955 doit être une année de réalisation.

De tout cœur, merci.

LE COMITÉ DIRECTEUR.

ALGUER,

La ciudad sarda de origen
y habla catalana

por J. MASCARO PASARIUS

Director del Mapa General de Baleares

« Le talaiot, copie de la nuraghe est une demeure fortifiée et un monument funéraire, à la fois, et la naveta est le monument funéraire qui reproduit la tombe des gigantes sardes. »

J. Martinez Santa Olalla (1)

La Agrupación de Estudios Oceanográficos y de Exploraciones Arqueológicas Submarinas de Ciudadela, que recientemente ha recibido honrosas felicitaciones y ofertas de ayuda técnica y económicas de los departamentos oficiales de la Marina Española, después de los éxitos conseguidos el pasado verano en las prospecciones arqueológicas submarinas de Son Bou y de las Islas de Addaya, proyecta para el próximo verano una expedición a la Isla de Cerdeña (Italia), concretamente a la ciudad de Alguer.

Esta expedición se realizará a bordo del yate « Embat » cuyo patrón y propietario, el Presidente del Club Náutico y de su Sección Submarina, Don Nicolás Brondo Oliver, es un

NACIONAL HOTEL
1^{re} Categoría
Tennis - Piscine particulière
PASEO MARITIMO
Tel. 3181 et 3892 PALMA

descendiente de los Brondo que hace siglos se afincaron en Cerdeña, y estarán integrada por cinco competentes miembros de la Sección Submarina.

El objeto principal de esta expedición será el de estudiar « in situ » los monumentos megalíticos sardos y sus relaciones estructurales y tipológicas con los menores. El talayot y la naveta son los equivalentes menores al nuraghi y a la tumba del gigante, respectivamente, con los que guardan notorias analogías, puestas de manifiesto reiteradamente por el Conde Alberto de la Marmora, Santa Olalla, Bosch Gimpera, Maliquer de Motes, etc y que pueden apreciarse fácilmente en las descripciones, planos y diseños publicados en obras de

(1) En « Commission internationale pour la préhistoire de la Méditerranée Occidentale », Barcelona 1937.

(Suite page 3)

La Renaissance Littéraire aux Baléares

par Marcel DECREMPS

Deux poètes majeurs ont, au cours du premier tiers de notre 20^e siècle, illustré la renaissance littéraire aux Baléares. Dans notre précédent article nous avons sommairement retracé la carrière de Miquel Costa i Llobera. Voici à présent Joan Alcover i Masspons. Il naquit à Palma de Majorque le 3 mai 1854. Son père était de Sollier, sa mère de Tarragone. Son enfance s'écula tout entière dans la capitale de l'île, puis il alla étudier le droit à l'Université de Barcelone. Revenu dans sa ville natale, il se révéla jurisconsulte remarquable et aussi orateur de grand talent, certainement l'un des meilleurs conférenciers de son pays et de son temps. Sa carrière d'écrivain se partagea en deux parties : il fut d'abord poète castillan, puis, exclusivement, poète catalan. Ses premiers poèmes castillans parurent en 1887. Les Nuevas Poesías sont d'1892 et contiennent Contemplación, qui est un tableau de Majorque et de Palma. En 1901 il donne les Meteors. Une doulouse tragédie domestique devait occasionner une rupture dans sa vie d'écrivain. Il perdit à peu de temps d'intervalle quatre de ses enfants. Touché au plus profond de lui-même, il n'utilisera plus désormais ses poèmes que la langue catalane. Voici du reste la raison qu'il donne de cette transformation :

« A la muse castillane
j'ai donné mes meilleures ans,
d'une autre muse sœur
amoureuse au fond du cœur...
Elle seule peut atteindre
à la racine de mon cœur. »

La douleur qui l'avait frappé devait faire d'Alcover un grand poète. Est-il vrai plus émouvant que cette Desolació :

« Jo so l'esqueix d'un arbre, espioneros
[ahir, que als segadors feia ombra a l'hora
de la sesta; mes branques una a una va rompre la
tempesta, i el llamp fins a la terra ma soca
[migparti. »

« Je suis la souche d'un arbre, hier
l'encore opulent,
qui faisait ombre aux moissonneurs à
l'heure de la sieste;
mes branches une à une la tourmente
[les brisa, et la foudre jusqu'à terre fracassa mon
tronc. »

Des pousses aux maigres feuilles cou-
tronrent le débris
ouvert et sans entrailles qui de la
[souche reste;
j'ai vu brûler mon bois comme fumée
[de fête

(Suite page 2)

le
Comité Directeur
présente
ses meilleurs voeux
pour 1955

EL PI DE FORMENTOR

Mon cor estima un arbre! Més vell que l'olivera, més poderós que el roure, més verd que el taronja, conserva de ses fulles l'eterna primavera. [ger, i lluita amb les ventades que atupen la riera
con un gegant guerrer.

No gusita per ses fulles la flor enamorada, no va la fontanella ses ombrils a besar; mes Déu ungí d'aroma sa testa consagrada i li dona per trone l'esquerda serrallada, per fer la immensa mar.

Quan lluny, damunt les ones, renixa la lluna divina no cança perves branques l'aucell que ancativam: el crit sublin escolta de l'Àguila marina, o del voltor que passa sent l'alga gegantina remoure sonfullan.

Del llum d'aquesta terra sa vida no sust-nta: revindrà per ses roques sa poderosa rel; tè plagues i rosades i vents i llum ardenta; i, com un vell profeta repida i s'alimenta de les amors del cel.

Arbre sublim! Del geni n'és el ia viva imatge: do i na les n'unitates i aguanta l'infit; per ell la terra és dura, mes besa son ramatge el cel que l'enamora. i té el llamp i l'oratge per glòria i per delit.

Oh! si que quan a lloure bramulen les ventades i sembla entre l'escuma que tombi el seu penyal, flasons ell riu i cauta mes fort que les onades i vençuda en obres durant les revoltes sa cabelleria real!

Arbre, mon cor l'enveja. Sobre la terra impura, com a penya santa ducre jo el seu record. Lluitar constant i vèncar, regnar sobre l'altura i alimentar-se i viure de col i de llum pura, oh vida, oh noble sort!

Amunt, anima fort! Traspassa la boirada Veuràs caure a les plantes la mar del mon irada, i arrastra dins l'altura com l'arbre de la penyal, i tes cançons tranquil·les 'niran per la ventada com l'au dels temporals.

Miquel COSTA I LOBERA

NOTA. — Aquest poeta, el més gran i el més pur dels poetes mallorquins, fa cent anys va néixer a Pollensa. La intel·lectualitat mallorquina i catalana, amb aquest motiu, li ha renovat el seu homenatge fervent i la seva adhesió. Creim que la publicació d'aquesta maravillosa peça literària qu'es el « Pi de Formentor » i d'altres, escrites, serà de l'agrado dels lectors de Paris-Baleares, qui hi traboren en ella, exposat en un llenguatge alhora senzill i noble — com el caràcter d'aquell poeta, — notes profondes i caràcteres de aquestes illes d'or que son les Baleares.

Miquel CASTANYER Pvro.

LA GESTA D'EN JAUME I

(Suite) per Enric QUITER

La mateixa corona de Jaume fou amenagada per l'ambició dels seus parents. Pel 1217, un grup de fidels hagué d'arrencar-lo a la seva captivitat del castell de Montgò, i, a nou anys d'edat, el príncep sabé imposar-se al cap dels seus partidaris. Però, voltat de traïcions i de compromisos, li resultà impossible, uns anys

Balears. Jaume que s'encontrava a Barcelona, dirigi a l'emir de Palma de Mallorca un ambaixador, el munteller Jaume Sanç, a fi que el revereis de restituïr les persones i els bens indegudament embargats.

Sobre els consells de mercaders genovesos, pisans i provençals, gelosos tots de la prosperitat catalana, l'emir féu contestar a Jaume que no li tornaria res que no tenia cura de les seves provocacions.

Rebent aquesta resposta humiliant, Jaume crida amb ràbia legítima: « Per Déu! Que no tingui més el nom de rei, si no vaig a agafar-lo per la

BRASSERIE
BALZAR
(Dir. P. COLOM)
Tél. ODE. 13.67

SPÉCIALITÉS :
CHOUCROUTE
et BIÈRE
49, rue des Ecoles — PARIS (V)

Chaussures de LUXE
MARQUE 'PALMA'
(Laurent GELABERT)

Exposition et Vente :
11, rue Tronchet. Paris (VIII)
Tél. ANJ. 02.65.

Usine :
34, rue Pixérécourt. Paris (XX)
Tél. MEN. 78.39.

més tard, impedir que Guillem de Montcada devastés Rosselló, per vençar-se d'una alteració amb Nunyo, fill del comte Sang, feudatari de Rosselló. En aquesta ocasió, els perpinyanencs marxaren en armes contra el revoltat, però foren desfets, i el seu cap, Barbera, fet presoner.

El any següent, pel 1224, Jaume fou segregat pels nobles, i, en aquesta circumstància, l'ingrat Nunyo havia contractat aliança amb Montcada, el

GRAN
HOTEL ALCINA
PASEO MARITIMO
PALMA DE MALLORCA

PRIMERA CATEGORÍA
HOTEL PALMA
80 habitacions
Moderna construcció, dotada del màxim confort y en el propio centro de Palma

COPACABANA HOTEL
60 habitacions
Recentemente inaugurado, edificat en un gran parc propi de pinar y en la mejor playa de Palma (Playa Arenal)
Informes y reservas : Hotel Palma, Nicolas de Pax, 3, telegramas : HOTELPALMA, Palma de Mallorca

Nunyo Sanç, el comte d'Empúries Huc III, els dos Montcada, nombrosos senyors, bisbes, monges, mercaders i mariners. A la fi del dinar sortí la qüestió de les Baleares. Martell llòa la bellesa i la fertilitat de Mallorca, la seguretat dels seus ports, la seva riquesa. Els convidats, electrificats, suplicaren el rei que tregués tal paradís de les mans dels infidels. En Jaume no demanava millor, i no es féu pregar per adherir al projecte.

(Suite page 2)

HOTEL PENINSULAR
Tout confort
Pension complète 65 pts.
ZANOGUERA, 4 — Tel. 55.17
Centre de Palma

VENDEURS !!!
choisissez la....
DATTES
J. A. pour être bien servis
MICASAR
Société Anonyme au Capital de 20.250 000 de francs
• D. G. Jean ARBONA •
134, Boulevard Michelet — Marseille
Téléph. PRADO 81.90 Cellophanes 250 et 400 grs
PRADO 27.95 Caisses 1, 3, 5, 10, 20 kgs
Boites Marseillaises de luxe

LES FÊTES A MINORQUE

par Maurice DÉRIBÉRÉ

Mais les fêtes de la semaine sainte s'accompagnent aussi de réjouissances et, ce sont tout d'abord de véritables réjouissances culinaires. A partir du vendredi les enfants sucent à qui mieux mieux les «caramelos» qui sont d'énormes sucres d'orge entourés de papiers découpés ou enroulés de couleur et qui remplacent ici la tradition de nos œufs de Pâques. Les grandes personnes se contentent de gros bonbons en sucre d'orge. Les uns et les autres font d'abondantes consommations de ces sucreries qui remplissent les étals de maintes boutiques ouvertes spécialement ce jour-là pour cette vente particulière.

COMPTOIR DE CHANGE et NUMISMATIQUE

Tl. CUT : 19-55 - 39, rue Vivienne - PARIS, 2^e
Toutes monnaies OR et ARGENT
Devises Etrangères

Dans les maisons le carême a été facilement suivi. Mais à Pâques vient une abondante consommation de nourriture. On mange traditionnellement de l'agneau, des «formetjadas» qui sont des gâteaux garnis de viande de mouton (empenadas de carne) ou «flaones» qui sont des gâteaux au fromage, les «crespellos» qui sont des pâtisseries le tout est cuit avec du lard de cochon dans la poêle. Ces mets sont en telle abondance que si le samedi et le dimanche sont consacrés aux repas les plus plantureux, il convient le lundi, suivant une tradition également bien établie, de soigner son indigestion et, si possible de se rendre à la campagne. Aussi le lundi de Pâques la population Mahonnaise se répand aux alentours. Jadis il suffisait de franchir la rade pour aller du côté de Sapinio ou de San Antonio. Aujourd'hui, si ces lieux remplis d'aimables villageois accueillent toujours une partie de la population, une autre partie se rend du côté de la baie du Figuier et de El Fonduco ou l'hôtel Rocamar en accueille un grand nombre.

Les villages de l'île suivent la même tradition et leurs habitants n'ont que quelques centaines de mètres à faire pour sortir quelques mets d'un panier et déjeuner sur l'herbe d'une façon légère et tout à fait compatible avec les excès des deux jours précédents.

Ainsi se terminent immuablement ces fêtes de la semaine sainte qui constituent pour les minorquins leur plus grande festivité, tandis que dans les jours qui vont du samedi de Pâques au milieu de la semaine suivante les prêtres vont de maison en maison pour effectuer la bénédiction annuelle

HOTEL MUNDIAL

au Centre de Palma

Tel. 3033

SERVICIO SELECTO

Av. Conde Sallent, 50 - PALMA

de celles-ci que l'on nomme en minorquin «El salpas» (en castillan : Benediciones).

Pour prédominantes que soient les fêtes de la semaine sainte en l'île de Minorque, elles ne doivent pas pour autant faire entièrement oublier celles de la saint Jean.

A Mahcaï celles-ci s'accompagnent d'une traditionnelle visite à la petite chapelle qui, au fond des jardins qui prolongent la rade, s'élève à l'entrée d'un charmant barranco.

A Ciudatela se célèbre aussi tous les ans à la saint Jean, une fête très curieuse dont l'origine remonte au 14^e siècle. Des cortèges (colgadas) se forment à la suite des deux majordomes dont l'un est porteur d'un grand étendard. Ces cortèges comportent des éléments représentant les différentes classes de la population.

Le dimanche qui précède la fête un premier cortège est constitué et, a pour but de faire les invitations aux autorités et aux familles notables de la ville.

On peut noter dans ce cortège un personnage, pieds nus, qui représente saint Jean Baptiste, et un crieur public jouant du «fabiol» (flûte) et battant le «tamboril» (tambour). Le 23 juin ce cortège se réunit à nouveau le soir à la demande du même crieur public et toujours au son du fabiol et du tamboril. Il effectue ensuite trois tours sur la place (el Caragol) d'El Born. Il salue les autorités groupées en ce lieu, devant l'Hôtel de Ville, et il se dirige ensuite vers la chapelle saint Jean. Celle-ci est située à sept kilomètres environ de la ville. Le long du parcours et devant la chapelle se chante de vieux airs minorquins, religieux et paysans, puis le cortège revient vers la ville et renouvelle le «Caragol» sur la place d'El Born.

Le lendemain, jour de la saint Jean aux premières heures du jour se renouvelle la Colgada mais cette

fois et ensuite durant toute la journée s'exécute des jeux équestres dont la tradition, qui demeure assez obscure, se rattache vraisemblablement à l'antique fondation des nobles cavaliers, sorte de chevaliers, créée à Ciudatela lors du règne même du grand conquérant Alphonse III. Les personnes nobles de la ville conservent, avec beaucoup de soin, en leur maison ou en leur palais, les selles et les harnachements qu'ils utiliseront une fois l'an, à la saint Jean, pour ces jeux équestres. C'eux-ci se répètent jusque dans la soirée et entre les courses, il était jadis coutume que les cavaliers pénétrent à cheval dans les maisons particulières. Plus tard, le soir, le cortège reformé se dirigera vers le canal de la «huertas» (jardins) où se terminera la fête.

D'autres festivités plus paysannes cette fois se déroulent aussi après les récoltes de blé, au moment des partages entre le fermier et le propriétaire du pré, et surtout lorsque l'on tue le cochon, ce cochon noir qui constitue la grande richesse de l'île. C'est la «mantasas de pork» et c'est une fête de famille qui réunit tous les parents sous la présidence des aïeuls. Il arrive qu'une centaine de personnes soient ainsi rassemblées dans le pré où Gaston Vuillier a conté jadis cette aimable cérémonie en termes charmants et que nous ne pouvons que le reproduire ci-dessous :

«Tout d'abord on met aux plus petits enfants un tablier blanc et des manches jusqu'au coude, également blanches; tandis que tout le monde est occupé soit à tuer le

ATLANTIC HOTEL

Chambres confortables
Tout confort

Aragon 22 — Tél. 1584 PALMA

« cochon, soit à le transformer en toutes sortes de charcuterie, ces enfants vaguent par la rue en chantant :

Faldaret de/ra
Faldaret dedins
Tanca sa porta
Y siquet en dins.

« les tout petits, qui ne peuvent pas suivre les autres, attendent avec impatience qu'on leur délivre la «machoire inférieure de l'animal», qu'ils attachent avec des cordes, et, l'ayant ainsi transformée en broquette, la traînent dans les cours et les jardins du logis, chargée de petits objets, rameaux, pierres, etc. Ainsi tout le monde est occupé, les enfants sont distraits et n'encourent pas.

(à suivre)

Dans la Cathédrale de Palma

Bijou d'or, sur le ciel bleu,
Tu dresses, ô Cathédrale,
Comme un message vers Dieu,
Ton armure colossale,
Forteza qui regarde,
Imposible, l'horizon,
Tu montes encor la garde
Sur le seuil de la maison.

Et, dans ton ombre sacrée,
S'élèvent les mêmes voix
Pour les mêmes malédictions
Qu'aux matines d'autrefois;
Car, pour les mêmes prières
Et pour les mêmes soucis,
Où vinrent jadis les pères
Viennent les fils aujourd'hui.

Mais, sous les voûtes profondes
Qui connurent leurs transports,
Tombent de magiques ondes
De feu, de rubis et d'or:
Fleurs splendides qui s'opposent
En un jeu surnaturel,
Jardin sublime de roses
Qui viennent à nous du ciel!

Pauvre pèlerin qui passe,
Je songe à Chopin, ce soir,
Et je devine, en l'espace,
Son immortel désespoir;
Car aux voûtes millénaires
Où son front s'est incliné;
Souffre encore, ô Sanctuaire,
Son cœur ardent et brisé!

Eugène BESTAUX.

■ MAJORQUIN, Viticulteur,
mari trois enfants, recherche gérance
propriété. — Ecrire au journal qui
transmettra.

Forn de Plassa

Tomas CANELLAS

Ensimadas para la exportación

Spécialité de gâteaux

Plaza Mayor, 39 Tel. 1943
Sindicato, 1 Palma de Mallorca

La gesta d'En Jaume I

(Suite de la première page)

Sense esperar, convocà les Corts a Barcelona, i la sessió s'obri un poc abans de Nadal 1228. El rei demandà l'ajuda dels seus vassalls, i els tres ordres reberen tres dies per reflexionar i retire la seva contesta.

Els cavallers s'entusiasmaven d'aquesta ocasió de despender el seu ardor belligic. La clerecia estava un xic més reticent, perquè temia que l'ajuda financeria concedida al rei, constituis un precedent: Jaume la tranquil·litza fàcilment.

La sessió solemne tingüí lloc el 22 de desembre. Cada representant havia de donar el seu parer en termes precisos. Guillem de Montcada parlà el primer, proposant una treva general

**HOTEL RESTAURANT
REPLA** Tel. 2433
Service à Toute Heure
Plaza Mayor, 5 Palma de Mallorca

de les lluites particulars i oferint un drat de bovatge, sigui una imposició sobre els bous de llaurar, imposició a ccabar en els seus dominis. Ademés es feia fort, amb l'ajuda de la seva família, d'armar quatre cents cavallers i els seus homes d'armes.

Després d'ell, el comte de Rosselló, Nunyo Sang, aprobà totalment les seves paraules; oferí també un drat de bovatge i cent cavallers equipats. El vell comte Huc d'Empúries assegurà seixanta cavallers, amb els escuders i sargent, sigui un milenar d'homes. Tots els altres senyors, presos d'emulació, varen ajustar decisions idèntiques.

La clerecia no volgué quedar en darrera. El arquebisbe metropolita de Tarragona va concedir una dispensa a tots els clergues que volguessin prendre les armes. Ademés oferia mil marcs de plata, cinquanta miogs de cavia i dos cents cavallers amb mil sargent. Els altres prelats feran igual, cadascú segons els seus mitjans.

Els burgesos regalaren l'estol necessari per transportar l'exèrcit fins a Mallorca.

L'endemà, 23 de desembre, totes les disposicions acordades la vetlla, foren escrits i firmades. La sortida quedava prevista per la darrera setmana del mes de maig següent, i es designava una comissió per organitzar la partició de les terres i dels bens conquerits.

El 27 de desembre, tots els nobles firman la treva general segons la proposta de Guillem de Montcada. Totes les querelles particulars, deia, havien d'apagar-se «des del riu Cinca fins a Sales».

L'empresa es presenta com essencialment catalana; els senyors aragonesos s'aparten d'una aventura marítima, i sols hi prendran part alguns d'ells que compten entre els privats del rei.

No es necessitaran els genovesos, els pisans o els venecians per a transportar les tropes: els vaixells i les barques catalans asseguraren sols aquesta missió.

Tothom havia d'encontrar-se en el petit port de Saïou, al sud de Tarragona. Un promontori l'abriga dels cops de tramuntana, i es situa en el punt de la costa més prop de Mallorca. Però, al dia previst per la sortida, el 1^{er} de maig 1229, afiataven encara molts militars i moltes barques. La partença fou suspesa tres mesos, i

TÉL. LAB. 29.77

B. LLOBERA

Maître Bottier

23 bis, r. Constantinople PARIS (8^e)

no resultà initial aqueixa espera, per acabar els preparatius. També tingüí l'avantatge de donar el temps d'arribar a un nombre considerable de soldats i mariniers occitans, atrets per la grandesa i els profits possibles de l'aventura.

Ademés el comendador de l'ordre del Temple dugué vint cavallers equipats i els seus homes d'armes.

Els rossellonesos estaven amplament representats; havien acompanyat el comte Nunyo Sang, sobre les barques de Cotlliure i de Sant Llorenç de la Salanca. Alguns d'ells devien il·lustrar-se pel seu valor, tals Duran, Coc i Garau de Perpinyà, Berenguer de Montesquiu, Olms i Rosselló de Cotlliure, i tants altres.

Els montpelliencs havien volgit esclarir també el seu rei. Alguns d'ells es quedaran dins la gran illa, després de conquistada, i hi faran soca. Ademés, la ciutat de Montpeller havia equipat la nau sobre la qual el rei tenia de fer el viatge.

(Seguirà)

Los Mallorquines en Francia

par
Paco des RACO

la última que se había construida sobre todo si se trataba de un ex-guerrero o de un concorrente de Francia.

Esto era el espíritu arraconense, era su orgullo y este orgullo muchos lo hemos heredado y lo guardamos en nuestro seno y nos sirve de vanidad, esto es mallorquín, igual que el trabajado.

Porque antes cuando existía en las villas Francias el derecho de consumo el octavo muchos mallorquines tenían establecido el almacén de venta en el centro de la villa y el depósito de mercancías fuera puerta, ya se que esto los facilitaba para hacer sus expediciones en otros pueblos como también les servía para otros fines que conocemos y podríamos llamar económicos.

Volvimos a nuestros fondistas, después de 1900 cuando establecían un restaurante ya subían de categoría, conocía bastantes que merecían una y los estrellas a Rennes había uno muy bien con hotel, que honraba su propietario, a Brest en Nantes había algunos de buena categoría como siguen aun.

Todos estos restaurantes muchos de ellos han desaparecido víctimas de las leyes sobre la emigración, sobre todo en los pueblos que los fondistas eran arraconenses, raramente los hijos han tomado la sucesión de sus padres y por esta razón en muchos pueblos han desaparecido los restaurantes mallorquines o mejor dicho los propietarios de los restaurantes.

En Angers, en Tours, Le Mans, Rennes.

Procuraremos ser más extensos en otros escritos, porque las obligaciones comerciales en este fin de año han limitado el tiempo que disponíamos para escribir, nos dispensarán los lectores si es que tengo alguno y esperemos que el año nuevo nos inspirará par escritos más interesantes.

La Renaissance Littéraire aux Baléares

(Suite de la première page)

au ciel j'ai vu monter la meilleure partie de moi.
L'amertume de vivre ronge ma racine
les esclaves, je sens germer les failles, je sens monter la sève et pour m'aider à attendre l'heure de l'choir je n'ai qu'un réconfort.

Chaque blessure montre la perte d'une branche: sans moi rien ne parlerait de la moitié qui me manque:

je ne vis que pour pleurer ce qui de moi est mort, jo vis sols per a plànyer lo que de mi s'es mort.

Copeo, copeo, copeo traitre,

Rosette vermeille, si je t'ai offensée, je t'en demande pardon.

On comprend qu'en évoquant ces paysages, ces souvenirs, ces visions, Alcover puisse s'écrier :

« Son l'exquisida, sou l'encantament on l'ànima hi sent de la pàtria mia. »

« Vous êtes le charme exquis, vous êtes l'enchantement où je sens l'àme de ma patrie. »

Cette âme de la patrie majorquine palpite, vivante, dans les poèmes d'Alcover. Son lyrisme est à la fois personnel et représentatif d'une terre et d'une race. Aussi son influence,

Brasserie LIPP

à Saint-GERMAIN-des-PRES

151, Boulevard St-Germain

SERVICE SANS INTERRUPTION

Spécialités :

CHOUCRROUTE BIÈRE ·
SAUCISSES FRANCFOORT ·
HARENDS BALTIQUE

jusqu'à 1 h. 30 du matin
sauf le Lundi

bien que discrète, fut profonde. « Un peu de terre et un peu de ciel », tel était son esthétique. L'art est avant tout à ses yeux l'expression suprême de la vie et de la patrie. Ses idées sur la poésie, Alcover les exposait devant ses amis réunis chaque dimanche autour de lui en un cénacle littéraire qui devint célèbre. Il mourut le 26 février 1926, à Palma. Mais dans la mémoire de ses compatriotes son œuvre vit toujours.

CAFÉ

Casa MAHONES

Plaza Mayor Tel. 1019
Palma de Mallorca

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association

ALGUER

(Suite de la première page)

carácter general y monográficas, por autorizados arqueólogos, de entre los que cabe destacar sobretodo a Taramelli, director de la «Supraintendencia di antichità» de Cerdeña, y a Tristán Tervos, Mackenzie, Flimmen, Rellini, von Bissing, Müller, Albizatti, etc., etc...

A este respecto, Martínez Santa Olalla, el gran arqueólogo español, cree que las culturas megalíticas sarda y baleàrica están tan intimamente relacionadas, que atribuye la población talayótica a una invasión de gentes de Cerdeña en un momento de la Edad del Bronce, y por otra parte Bosch Gimpera supone que tanto la población megalítica baleàrica como la

Si vous allez à Majorque, visitez la BODEGA LA MARINA
Tel. 3229
La maison des meilleurs vins et liqueurs de toutes marques
Calle del Mar, 24 - Palma de Mallorca

sarda corresponden a un mismo núcleo de población del Mediterráneo Central crigenario del Norte de África, el definido por Frobenius como «círculo de cultura de las Sirtes», que colonizó en sucesivas etapas las Islas Baleares, Cerdeña, Sicilia y Malta, donde florecieron esplendorosas culturas ciclopeas. «En conjunto, podemos afirmar — dice asimismo Malquer de Motes — que la cultura baleàrica es «muy sarda», sin que por el momento podamos asegurar se trate de un mismo grupo étnico, ni nos sean conocidas las fases de colonización de tan parecidas culturas en ambas islas».

Recientemente el ilustre menorquista y científico francés M. Mauricio Dérribé, dedicó un interesante artículo a este paralelismo, titulándolo «L'antica civiltà dell' Isola di Minorca. Monumenti che ricordano i nuraghi della Sardegna», en el diario de Sassari «La Nuova Sardegna» que brevemente publicará traducido la prensa menorquina, en consideración al interés de su contenido.

En la costa occidental de esta interesante isla sarda, tan vinculada a Menorca por su prehistoria, se halla la risueña ciudad de Algur o Alguero, conquistada por las armas del Rey de Aragón en 1354, según el distinguido poeta e historiador alguerense señor Rafel Catardi, y repoblada por catalanes y aragoneses, quienes entre otras cosas dejaron allí el habla catalana que aún se conserva viva, tanto en las diarias relaciones familiares y sociales, como literariamente. Dialecto catalán que se caracteriza según el autorizado filólogo D. Francesc de B. Moll en su monumental obra «Diccionari Català-Valencià-Baleà», por la ausencia de la E átona, el cambio de la R en L y viceversa, y de la D en R, estando al mismo tiempo profundamente influenciado su vocabulario por el dialecto sardo.

Es curiosa y poco conocida esta circunstancia lingüística de una ciudad sarda de territorio italiano, que no sólo habla la lengua catalana, sino que conserva topónimos, apellidos y costumbres comunes a todas las tierras de habla catalana de la antigua Corona de Aragón.

Por otra parte aún hoy puede oírse contar a nuestros viejos marineros menorquines y mallorquines, aquellos que a vela en sus cruceros comerciales y de pesca de finales de siglo pasado hacían la ruta del Oriente, la agradable sorpresa que recibían cuando arribaban a la pintoresca ciudad de Algur y podían sostener cualquier conversación «en plena» con los nativos alguerenses, cuya diferencia dialectal no era mayor que el valenciano o el rossellón con relación al mallorquí o menorquí.

Esta pintoresca población, protegida por la parte del mar por viejas murallas, como Palma o Ciudadella, que conserva en su núcleo urbano primitivo un destacado carácter de estilo aragonés, de algo más de 20 mil

PENSION SOL

Tel. 6115

Cuisine Select - Tout Confort
Calle Sol, 60 - Palma de Mallorca

habitantes, y a la que Carlos V. Rey de España llamó «bonita y bien asentada», encalvada en una isla extraordinariamente interesante desde el punto de vista arqueológico, es la meta del primer gran crucero del próximo verano, del «Embarc», embarcación puesta a disposición de la Agrupación de Estudios Oceanográficos y de Exploraciones Arqueológicas Submarinas de Ciudadela, por su presidente y propietario Sr. Brondo Oliver.

Y para que el lector pueda apreciar esta simpática forma dialectal catalano-alguerense, reproducimos una poesía de Rafel Sari, publicada recientemente en la prensa sarda:

RONDAIES MALLORQUINES EN PÈRE CATORZE

En Pere lo endemà demati se presenta an el Rei i li diu:

— Senyor Rei, i on li hem de pegar, avui?

— Podràs anar a dur un viatge de taronges des jardi, amb s'ase, diu en Rei.

— Conforme, diu En Pere: però Vossa Reial Majestat ja sap que a mi em dueix En Pere Catorze.

— Massa que oh sé! diu el Rei. I què?

— Que no hem basta un ase; n'he mester catorze! diu En Pere.

— Ai, catorze? diu el Rei. No crec que hi sien, a la case! No res, ho porem mirar.

Ho mirem, i en tots els establos del Rei no hi va haver més que dos ases; i En Pere se va haver de contentar amb aquells dos.

I què fa ell? Els posa es bast i une gran sarría perhom damunt: i de d'allà cap en es jardi del Rei, amb dos ases. Arriba an es jardi, se n'hi entra, atura ses bistles devora es tarongers, les ferma a una pomera, i ell ja és partit a coir taronges, canta qui canta, es més xalest del món.

Amb això es soldats comencen a tirar-li arcabussades i més arcabussades.

— Uep! diu En Pere, com sent ses bales que botien p'és ramatge des tarongers. Qui és ara que tira metzines?

Mentre deixa això, li fan un'altra descàrrega, i una bala li toma es capell, una altre li fa botir mitja oreja, i una altra li frega una mà.

— Re-cents millions de carretades de senies de nius buits! diu En Pere. No, ell tiren a ferir! Però o el dimoni m'en duri, o s'hi posaran sa mà tots aqueix que em desparen!

Aleshores es soldats surten de s'amagatai per porer-li tirar més de prop i sense noses. I heu de creure i pensar que En Pere no fa més que

HOTEL RESTAURANTE EL GUIA (CA'S PENTINADO) JUAN CELIA
Agua corriente, caliente y fría en todas las habitaciones
On parle Français - Calle Castaner, 3. Tel. 41
SOLLER (Mallorca)

agafar un ase per una cama de darrera amb una mà i s'altre ase amb s'altra mà; i bon toc i bons ventais amb sos dos ases, que deixaven una estesa de soldadets en terra ben estorimat! I En Pere, asade va i asade ve'i soldats i més soldats, de copes i de folondres, uns arrenyons, uns escletxes, tots fets malbé! I es qui porien escapar, deixaven es caminar p'és correre, pegant se amb sos talons per ses anques.

— Què me'n direu? Ell en Pere pegà fins que va tenir tres d'ase dins ses mans i fins que va veure soldats en tot aquell contorn.

I què fa ell llavores? Se tornar posar a coir taronges, fins que en tengué plenes ses beiasses; les se carrega el mateix, i cap a ca'l Rei manca gent! En es portal topa el Rei mateix, i tingueren aquestes:

— Bon dia tenga, senyor Rei!
— Bon dia i bon any que Déu mos

A Saint-Imbenia de Portcompte

Frèscs com les àmbers qu'enflòcan lo vert des pins o Sant'Imbènia es la tua marina i blanca la platja que s'obri a l'abram gran de l'azul de Portcompte.
Cel nou Sant'Imbènia damunt a tu.
Cel blau com les nínas des tòus cavalls des tòus polledors que tènan profum de sal ne les giúas, un flor de vent as narils i la glòria del golf nel cor. Budònis d'or o Sant'Imbènia a damunt a las tuas terras novas. Alluny la montanyas a mà aganciàra ballar al sol encantant-se al mirall de una marina altuïnàra: lloch de fadas de somnis, de cançons sospeses a la llumera, lloch de repis tancat en camineras des olvit lloch hont l'ora mès bella és migdia quant entends lo vent respirar tra las plantas de sevidilla vermella: quant a cap de orella te parla la mar a te diura ab un carinyo lis que aquí mostra lo mònd una mica de paradís.

do! I com així te'n vénys carregat amb ses beiasses?

— Vossa Reial Majestat no ho sap, com es?

— No ho és! diu el Rei. I es d'ases que te n'has menats, que te s'hi fuits?

— Pot anar Vossa Reial Majestat, diu En Pere, a demanar-ho an aquells soldats que no se qui havia fet amagar dins es jardi perque me tirassen metzines. Però no crec que tornin tenir ganys de tirar-me'n. Es qui han a pagada sa festa són estats es dos pobres ases, els he batuts, fins que n'he tengut tres, damunt s'esquena des soldats.

Com El Rei sent aqueixes comandacions, muda de verd en blau, perd ses riacles de tot, deixa En Pere en banda i se'n va a tancar-se dins sa seva cambra, amb orde a criats i criades que no fos negú que s'hi acostàs per res. I tot sol allà dins sa cambra comença a descabdellar amb aquestes cançons:

— Sobretot, sobretot! Aquest dimoni d'hom d'en Pere m'ha d'arribar a les ètiques. Aixo és un dimoni! Ni s'artilleria ni s'infanteria no li fan res. Per ell ses bombes són maigranes, ses bales d'arcabús metzines.

BAR RESTAURANT PALERMO
Av. Alejandro Rosello, 107
(BOLSA DE MALLORCA)
Tel.: 1010 PALMA
Proxima apertura del Hotel
en el mismo edificio

I ja ho veig massa clar: un dia li passerà p'és carabassot fer-ne un acop, de tots noltros, i el farà es temps de dir un Ave Maria. No, i ja poreum veure de quin cap feim estelles.

Com prou s'hagué fet cloquetjar es cap, el Rei se pensa aquesta:

— Ja sé qué faré. L'enviaré a l'infern a dur es dimonis més gros de tots. Allà trobarà sabata de son peu i el posaran a ca-seva, i no mos farà renyir p'us llana negra.

Dit i fet, lo endemà demati crida En Pere i li diu:

— Mira, Pere, sa teva tasca d'avui és que t'espixis a l'infern i mos duxes es dimonis més gros que hi haja.

— Està bé, diu En Pere; però primer m'han de fer unes estenaeis de catorze quintars, i així l'agafaré p'és nassot, an En Barrufet, i el tendré ben subjecte i bo de traginar.

Així com demandant demandant troben Roma, lo mateix En Pere troba l'infern, que tenia sa boca dins un coval d'un barranc molt fondo i abronador. Se planta davant sa portassa, i toc-toc! amb ses estenaeites en aquella porta.

— Qui és? cridà, d'endins, una veu molt esquerdada des dimoni cucarell que feia de porter.

— Amics! diu En Pere. Hala si obriu de pressa, si no voleu que vos esbuseu les portes!

— Qui és, dic! torna dir es dimoni cucarell, amb una veu molt més esquerdada que es primer pic.

— Ja us ho he dit, qui és! som En Pere Catorze!

— Bé va! catorze animes! diu el dimoni cucarell, i obri de bat en bat ses portes de l'infern, segur de veure's catorze animetes davant esperant que les enforsassen segons costum.

Com aquell dimoni se veu En Pere davant amb aquelles grandioses estenaeis damunt s'espatla, va romandre sense polsos, i no va sobre per on prendre.

En Pere, con el me veu tot estafaril' lat, li diu:

— I tu no deus esser es dimoni més gros?

— Ni d'una bona estona! diu aquell dimoni. Jo no som més que una mica de dimoni, comparat amb so més gros.

— Idò bé, diu En Pere. Jo vénco p'és més gros! I frix massa, per haver de fer gens sa torniola per aquí! A on és s'estornell? Passa'm davant i me'nam'mi, allà on és s'alardi!

MINACO
Tel. 1324
Echange || Toutes Marques
Achat - Vente || Pièces détachées
Agent exclusif : PEUGEOT
Avenida A. Rosello, 53 - PALMA

Com aquell dimoni sent aquelles comandacions, se retira una cosa grossa; i no va tenir eima per tancar sa portassa ni de fer gens es perque an aquell desconeugut que parlava tan granat i que se'n venia tan mardades fêtes.

Nobiliaire Majorquin

Extraits du Catalogue des Familles Nobles de Majorque

ALEMANY. — Famille noble qui existe à Majorque depuis la conquête, en laquelle prit part Raymond de Alemany, chevalier catalan, et à qui dans le partage général il fut alloué, en indivis avec Guillaume de Claramont, deux cent cinquante «cavalières» avec l'obligation d'entretenir perpétuellement un cheval armé. De ces chevaux plusieurs furent acquis

par les Templiers. Raymond de Alemany eut une vaste alqueria dans le district de Pollensa et d'autres propriétés dans le district des monts.

Pierre de Alemany prit part également à la conquête avec les gens de Gaston de Bearn, et nous le voyons hériter dans la partie de ce Magnat d'une alqueria avec obligation de «dos morabatines» et une livre de piments au ci-dessus Vicomte.

Fernando de Alemany fut comme les deux précédents conquérants de Majorque en Pere, i li digué:

— Bono, idò! veniu-me darrera, i vos menaré an es dimoni més gros, que es qui ho comanda tot aquí dins: però mirau, que té molt mals arrambages; i que si no li vetlau bé es ble, vos pot donar un disgust més gros que no vos feis comptes.

— Hala, fotimò de la guita! diu En Pere. Fé sa teva via més que de pressa, i deixa fer s'ansi per mi!

I es demoni ja va esser partit per endins, i En Pere darrera darrera. I tot eren dimonios, dimoniots, dimonieus, dimoniots, dimoniassos i dimoniarros que trobaven, que anaven i venien, molt atrafegats amb so tormentar i botxinjetjar ses ànimies des pobres condannats; i, com me veien En Pere amb ses estenaeites dalt s'espatla anar-se'n tan xarpant darrera aquell dimoni, se retornaven una mica per mirar-lo, de de-nou que allí else venia; però cap d'ells s'atrevia a demanar-li quants d'anys tenia ni a fer-li cap jutipiri ni pessigoia, porque else feia mala averanyas.

Tan endins se feren dins l'infern aquell dimoni i En Pere, que a la fi, a s'enfront de més endins de tot, topen un dimoniarro com una torre de molts de vint, amb una banyes com espigons d'arada, amb un caparrot com una bota congronyada, amn una coa que li donava set voltes per tot es cos, amb una pinyota que li tombava davant sa boca com un sac de nou barcelles.

Estava assegut a un trono de foc, treia foc p'és queixals, i amb cada brúfol que pegava, li sortien p'és nassarrot dos caramels de fumassa negra com a fumerals de forn de gerrera.

Aquell dimoni s'agenoià davant aquell dimoniarro, li fa una capada fins en terra, que no se com no se trença s'espina.

— Senyor dimoni de tots es dimonis: aquest que em ve darrera, vos cerca! Ell vos dirà què vol!

Aqui En Pere Catorze s'acosta an aquell dimoniarro, mirant-lo-se fit a fit, i li diu:

— Vol dir tu éts es dimoni més gros de tot l'infern?

PENSION MENORQUINA

en plein centre

Tel. 2106

SERVICIO SELECTO

Plaza Sta. Catalina Tomas, 11

PALMA

— Per ell me tenc! diu aquell.

— Ido per tu vénco! diu En Pere. I què fa aquest tot d'una? Li fa la senyal de la Creu, en nom del Pare i del Fill i de l'Esperit Sant, Amén; es dimoniarro tot d'una se posa a tramolar des retgiró, i En Pere zas! ja l'ha agafat amb ses estenaeites devers es nassarot, i ja es partit de quatres cap a defora, duguent-se'n es dimoni gros rossegant rossegant; i tots els altres dimonis abordats an En Pere! però En Pere else feia la senyal de la Creu, i romanien tots com enramants, i uns queien d'esquena, i altres

SALON BAR RISKAL

Tel. 1004

Conquistador, 1

Palma</

Chronique de France

AVIS

Nous recevons de nombreuses demandes de Majorquins résidant aux Baléares qui désiraient rencontrer un correspondant en vue de se perfectionner dans la langue française. Les personnes que cela intéresserait sont priées d'écrire au journal qui leur communiquera les adresses.

PARIS

L'ARCHEVEQUE DE TARRAGONE A PARIS. — Le Comité France-Espagne, dont le président M. Charles Pichon, était allé saluer S. Em. le Cardinal de Arriba y Castro à son arrivée en gare d'Austerlitz, le 1^{er} décembre, s'est efforcé d'assurer au prélat le meilleur séjour possible à Paris et a

GRAND CAFÉ RESTAURANT MARSEILLAIS

(José COLL)

Tél. 30.05

Service à la Carte et à Prix Fixe
60, Avenue de Laon - REIMS

offert en son honneur un dîner au Cercle Interallié, le jeudi 2.

L'Archevêque de Tarragone avait été reçu solennellement, le matin même, à l'Hôtel de Ville, par M. Bernard Lafay, Président du Conseil Municipal, dont il avait fait connaissance lors de la fête de la Saint Jacques, le 25 juillet à Compostelle. Il devait l'être le lendemain matin à l'Elysée, en même temps que l'Ambassadeur, par M. René Coty, Président de la République, qui avait été, au Conseil de la République, membre du groupe d'amitié franco-espagnol.

Le dîner du Cercle Interallié fut particulièrement brillant. S'y étaient associés, entre Son Eminence, qu'accompagnait le R. P. Cambreiro, Recteur de la Mission Espagnole L.L.E.E. le président Robert Schuman, Maurice Schuman, Frédéric Dupont, Mgr Marcella, nonce apostolique, le Comte de Casa Rojas, ambassadeur d'Espagne, Mgr Rupp, MM. Jacques Féron, syndic du Conseil Municipal, Tercinet, Vice-Président, Victor Buraille, ancien syndic, le président H. Dalla Torre, le général Jouart, Jean Babelon, le Colonel Daigneau, Jasse, Simon Arbelot de Vacqueux y Montespan, Jean Descola et R. des Alderete. Les Baléares étaient représentées par M. Pierre Colom, Président des Cadets de Majorque.

Au champagne, le président Charles Pichon salua le Cardinal en termes délicats, félicitant celui-ci d'unir en sa personne les cœurs de Galice et les Catalans de Tarragone, l'Espagne de l'Atlantique et l'Espagne de la Méditerranée, — y compris les Baléares — et aussi de représenter avec Mgr le

MAISON DE COMMISSION

Fruits - Primeurs - Légumes

F. VICH

(Vice-Président des Cadets)

15, rue de Sébastopol - REIMS

Téléphone : matin 10-93 — soir 59.60

Adr. tél. VICH-REIM - R. C. Reims 1647

Nonce, l'auguste personne du Souverain Pontife, père commun des Espagnols, des Français et de tous les fidèles pour la santé duquel les assidants unanimement élèvent des vœux fervents.

Très touchée Son Eminence remercia. En un français excellent, Elle voulut formuler un triple message d'amour pour le Saint Père, pour la France, pour la chrétienté, et Elle trouva ensuite la façon la plus heureuse d'illustrer ce message, en commençant les grâces en castillan : *En nombre del Padre....*, en les continuant en latin : *Agnus tibi gratias... et en les achevant en français : je vous salue Marie...*

Le dîner se prolongea par une con-

AGENCE GÉNÉRALE

HENRY COLLOT & Cie

61, rue Henri-Barbusse - CLICHY (Seine)

Tél. PER. 36-60 et 61

Reims

A. F. MENÉRES, Porto

J. CALVET et C^{ie}, Bordeaux-Beaune-Cognac

THORIN-CHAMBERT, Beaujolais

J. M. MONMOUSSEAU, Vouvray

RÉMY-PANNIER, Anjou-Saumur

Les Héritiers ANDRÉ SCHMIDT, Alsace

R. COLLET, Monbazillac

DOMINICAIN, Banyuls

Chronique de Majorque

PALMA

■ El catedrático alemán H. Triborn de la Universidad de Bonn, pronunció una conferencia sobre culturas pre-colombinas en el Estudio General Lulliano.

■ El físico atomista profesor Thibaud. Alto Comisario Francés de energía atómica, disertó sobre física nuclear en los salones del Círculo Mallorquin.

■ El Fomento de Turismo ha rendido homenaje a la artista Francesa Louise Renaud, autora de las partituras « Bolero Balear » y « Noche en las Baleares ».

■ Los « Amigos de Mallorca » celebraron una fiesta en honor de Don Pedro Barceló, distinguido pintor y crítico de arte.

■ El Ayuntamiento acordó contribuir a la campaña de Navidad con 25.000 pesetas.

■ En el Gobierno Civil se hizo entrega de premios en metálico e imposición de condecoraciones a los cabrereros que en el pasado mes de abril salvaron las vidas de varios aviadores franceses.

■ Falleció el Teniente de Alcalde del Excmo. Ayuntamiento Don José Frau Juan.

■ Mallorca entera ha sentido profundamente la muerte repentina de Don Pedro Capellá, « Mingo Revulgo », popular autor teatral y colaborador de « Baleares ».

■ Al precipitarse en un pozo seco, falleció el obrero albañil Antonio Dalmati, de 43 años.

■ La Guardia Civil se incautó de una gran cantidad de tabaco rubio entrado clandestinamente por contrabandistas.

■ Se declaró un incendio en el palacio propiedad de Don Fausto Morell tuviendo que lamentarse la pérdida de gran cantidad de documentos y material de consulta, de valor incalculable.

■ Terminado el Torneo Mallorca, Fútbol Tercera Nacional, quedó clasificado campeón del mismo el equipo « Mallorca » de Palma, seguido por el « Costancia » de Inca, y el « Manacor ».

■ En el Bar Palermo se está celebrando un interesante torneo de billar en el que participan los mejores jugadores regionales de este deporte.

■ A principios de mes el tiempo ha sido algo tormentoso, abundando los

días ventosos y de lluvia. A finales, ha mejorado bastante y el termómetro ha vuelto a marcar los 17 y 18 grados, temperatura verdaderamente primaveral.

ARTA

■ De fuente bien informada sabemos que se está trabajando intensamente para que en la colonia de San Pedro se instale la luz eléctrica.

■ Nuestra Escolanía asistió en la Catedral de Palma a la función en

HOTEL REGINA

Tel. 3703

Cuisine Française

Calle San Miguel 189 PALMA

honor de Sta. Cecilia visitando por la tarde el nuevo Seminario en construcción.

CAMPOS

■ Fueron elegidos concejales en representación de los organismos sindicales, Don Damián Coll Moll y Don Juan Gomila Sola.

■ Ha regresado de Calig. Castellón, Doña Leocadia Mateu Monroig, esposa de nuestro amigo Don Antonio Ginard Burguera.

■ La Compañía « Artis » de Palma presentó en el Teatro Recreativo la obra de Martín Mayol, « C'an Miraprim » y « Es marqués de Sa Rebassa » del recientemente fallecido Pedro Capellá, mejor conocido por « Mingo Revulgo ».

LLUBI

■ Con gran alegría por nuestra parte nos enteramos de que han comenzado los trabajos de restauración de la Ermita del Cristo del Remedio.

■ Fue bautizado en nuestra parroquia el niño José Planas Ramis, hijo de Don Antonio y de Doña Isabel.

MANACOR

■ Se encuentra casi totalmente restaurada la Señorita Catalina Vidal Juan.

■ Ha salido para Guatemala para regalar una parroquia el Rdo. P. Fr. Bernardo Llobet O. P. Había residido algún tiempo en el Convento de los Padres Dominicos.

■ Por Doña Juana Firol, viuda de Gomila y para su hijo Don Juan Gomila Firol ha sido pedida a Don José Quetglas Martí la mano de su simpática hija María. La boda se celebrará en breve.

POLLENSA

■ Hace ya varias semanas que el Santuario del Puig de Pollensa cuenta de nuevo con el servicio de luz eléctrica, aunque sólo sea de forma provisional.

SASTRERIA « REX »

(Tailleur)

vous fera une remise de 10% sur présentation de cette annonce

Calle JAIME II, 44 - PALMA

■ Falleció Doña Angela Vanrell. Reciba su hijo Don Martín y demás familia la expresión de nuestro más sentido pésame.

■ El Cine Recreativo nos ha ofrecido la deliciosa película « Lili » con la actriz francesa Leslie Caron.

SAN LORENZO

■ Con asistencias de nuestras primeras autoridades se celebró la consagración de todos los niños de las escuelas a los S. S. Corazones de Jesús y María.

■ Regresaron de su viaje de bodas los recién casados Don Agustín Doménguez y Doña Francisca Xamena.

■ El hogar de los jóvenes esposos Don Benito Pascual y Doña Catalina Caldentey se ha visto aumentado con el nacimiento de una hermosa niña.

SANTA MARGARITA

■ Recibieron la sagrada Cleridad Tonsura y el Orden del Diaconado los jóvenes paisanos Rdos. Don Antonio Calafat y Don Antonio Fullana.

■ Continúan las quejas por la falta de luz eléctrica durante las altas horas de la noche que están siendo objeto nuestras calles.

■ Como todos los años anteriores al llegar estas fechas el pueblo reviste alegría y bullicio a causa de las celebradas « matanzas ».

■ A causa de un accidente ha fallecido la anciana Juana María Juan Femenias. A toda su familia nuestro más sentido pésame.

— CHRONIQUE DE MINORQUE —

MAHON

■ El culto abogado y Registrador de la Propiedad Don Marcial Rivera, entusiasta menorquista, está dando en los centros culturales un ciclo de conferencias, desarrollando el tema « Modalidades del Derecho Foral Menorquino ».

■ Se nos informa que se gestiona por Agencias turísticas inglesas, el establecimiento de una línea aérea Londres-Mahón, que se desea inaugurar el próximo Mayo.

■ La « Alianza Francesa » en un sencillo y simpático acto efectuado en el Ateneo C. L. y A. la repartición de premios del anterior curso. El vicepresidente de la Entidad, Don Francisco Sintes Segui, pronunció una breve alocución alusiva al acto, proponiendo por un intercambio cultural entre Francia y España.

ASTRERIA

Mueva York

Onofre GARAU

Maxima distincion en Señora y Caballero

Colom, 62 - Tel. 6558 - Palma de Mallorca

■ Los pintores menorquines han expuesto recientemente en Palma, teniendo la crítica y el público frases de elogio para sus obras. Es casi seguro que el próximo verano, capitaneados por el señor Busser, de las Galerías Danús devolverán la visita a Menorca.

■ En la sala del Museo ha expuesto sus acuarelas el pintor mallorquín Luis Andreu, recibiendo plácemes de crítica y público.

■ Ha causado soberbia impresión el anuncio del Premio de Literatura Menorquina, dotado en Doscientos mil pesetas, financiado por el notable menorquín D. Fernando G. Rubio y Tuduri, y patrocinado por el Ilmo. Señor Don Francisco Sintes Obrador, Director General de Archivos y Bibliotecas.

Nobiliaire Majorquin

(Suite de la troisième page)

une branche de poirier fruité de quatre pièces au naturel.

LLOBERA. — Famille dont la souche est de Pollensa. Cette ville fut vaillamment défendue par quelqu'un de ce nom en 1550, lorsque les Maures débarquèrent sur ses côtes.

Juan Llobeta, docteur en droit, fut en 1387, 1388 et 1399, Juré de cette

HOTEL BRISMAR

PUERTO DE ANDRAITX

Gran confort - A 12 metros del mar

Abierto todo el año

Facilidades para pesca submarina

Calefacción central

Cité et du Royaume, nommée par l'Assemblée des Citoyens.

Armes : Ecusson coupé sur le devant. A la partie supérieure, un aigle d'argent sur champ d'azur. Partie inférieure : deux loups noirs, l'un au-dessus de l'autre et de sens inverse, sur champ d'or.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des CADETS DE MAJORQUE au titre de :

(1) Membre Adhérent	300 frs
Membre d'Honneur	500 frs
Membre Donateur	1.000 frs
Membre Bienfaiteur	2.000 frs
Membre Mécène	5.000 frs

Nom et prénoms

Lieu et date de naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(SIGNATURE)

<p